

Les leçons de pathologie chirurgicale étaient données par Monsieur De Mees l'après-midi. Les auditeurs plongés dans la demi somnolence de la période post-prandiale subissaient passivement de longues énumérations de symptômes, de diagnostics, de traitements. Sans doute pour permettre aux étudiants de jouir en paix du charme de ces heures reposantes. des feuillets autographiés avaient été publiés qui avaient pour titre : « Résumé de notions élémentaires servant d'introduction au cours de pathologie chirurgicale ». Quand à l'examen Monsieur De Mees exigeait qu'on lui cite la liste complète des symptômes d'une maladie ou des thérapeutiques que depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours on lui avait opposées, on se prenait à penser que le titre du bouquin était sigulièrement fallacieux.

Beaucoup plus vivantes étaient les leçons de petite chirurgie, agrémentées de démonstrations pour lesquelles les convalescents du service de chirurgie de l'Hôpital Saint Pierre servaient de mannequins plus ou moins bénévoles. Monsieur De Mees traitait parfois ceux-ci avec quelque brutalité. Un jour qu'il exposait les accidents de la chloroformisation, ne le vit-on pas avec stupeur enfoncer sans sourciller dans la langue d'un pauvre diable, qui ne s'attendait pas à pareil traitement, les griffes d'une pince tire-langue ?